

*C'est moi qui par le jeu de mille vers obscurs,  
Expliquant & cachant à nos siècles futurs,  
Des plus grands Potentats les hautes avantures  
Aux esprits curieux ai forgé des tortures,  
Et marqué de succez un long enchainement,  
Qu'on ne peut demêler qu'après l'évenement.*

III. Les Portugais ayant assemblé leur Armée près d'Elvas, ont marché vers la frontière d'Espagne; mais ils ne se sont encore attachez à aucun siege, quoi qu'ils menacent toujours Badajox: le Roi de Portugal, ayant reconnu combien la subordination est nécessaire parmi les Generaux d'une Armée, & n'ignorant pas le peu de capacité des siens, a donné à Milord Galoway, la Patente de Generalissime, ce qui a produit le mécontentement & le murmure du Marquis de las Minas, & de quelques autres Seigneurs Portugais; lors que quelques-uns de ses Conseillers lui représenterent que ce Milord comme manchot, étoit peu capable de commander une Armée: ce Prince leur répondit, *que ce n'étoit pas le bras du General qui gagnoit les Batailles, mais que c'étoit sa tête.*

*Le Roi de  
Portugal fait  
Milord Ga-  
loway Gene-  
ralissime.*

IV. Dès qu'on eut avis à Lisbonne que les Galions partoient de Cadix pour aller en Amerique, le Chevalier Leacke mit en Mer avec 18. Vaisseaux Anglois & Hollandois, quatre Galiotes & deux Brûlots, afin de tâcher de les enlever, esperant de faire une capture à peu-près semblable à celle de Vigo: mais soit qu'il s'y fût pris trop tard, ou que les vents ne l'eussent pas favorisé, il ne put les joindre, quoi qu'ils n'ayent  
passé

*Mr. Leacke  
se met en  
mer.*